TSUCHIYAMA YOKO
CRAL-EHESS, Paris

VISIONS UTOPIQUES DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE DANS L'EXPOSITION *THE FAMILY OF MAN* ET SA PRÉSENTATION AU JAPON DANS LES ANNÉES 1950[1]

L'exposition photographique *The Family of Man*[2] est organisée en 1955 par Edward Steichen[3] (1879-1973) au MoMA à New York. Cette exposition vise à expliquer l'universalité de la condition humaine par le langage photographique à travers plus de trente thèmes. Au point culminant du récit, les hommes sont confrontés au malaise causé par l'arme nucléaire qu'ils ont produite. L'image du nucléaire est symbolique de l'époque de la guerre froide. La représentation de la bombe à hydrogène (la bombe H) existe partout dans la culture populaire américaine des années 1950 (YOSHIMI 2012 : 196). Parfois, elle est imaginée, par exemple, sous la forme d'un monstre dans les films hollywoodiens. L'exposition *The Family of Man* est une des illustrations de ce sujet[4].

En effet, cette époque cherche à promouvoir l'énergie nucléaire et son discours est alors distinct de celui de l'arme nucléaire. Dans la narration de *The Family of Man*, les images de l'énergie

1. La traduction des citations est de Yoko Tsuchiyama. L'auteur remercie Florence Slove et Jacqueline Birée pour leur relecture de la version française.

2. Le musée *The Family of Man* à Clervaux, au Luxembourg, présente presque toutes les collections de la version européenne de l'exposition.

3. Edward Steichen, originaire de Luxembourg, était peintre et photographe américain. Il est devenu photographe de magazines de mode après la Première Guerre mondiale, ensuite il a travaillé pour la section photographique de l'armée américaine pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a été directeur du département de photographie du MoMA entre 1947 et 1962. Sa rétrospective a eu lieu au musée du Jeu de paume à Paris en 2007. *Steichen, une épopée photographique*, sous la direction de Todd Brandow et William A. Ewing, Paris, Thames & Hudson, 2007.

4. La présence, dans l'exposition, du tirage photographique de l'essai nucléaire américain dans le Pacifique en 1952 et le contexte de l'image pendant la guerre froide sont déjà mentionnés dans plusieurs études (ex. SANDEEN 1995, O'BRIAN 2004).

nucléaire sont présentées comme « le futur de l'énergie nucléaire » et « l'avancée de la science ». Nous allons d'abord voir le contexte de l'énergie nucléaire aux Etats-Unis et sa représentation dans *The Family of Man*. Ensuite, nous verrons la réaction provoquée par cette exposition diffusée au Japon entre 1956 et 1957[5] simultanément à l'exposition *L'Atome pour la paix*.

LE RÔLE DES IMAGES DU NUCLÉAIRE DANS *THE FAMILY OF MAN*

LA CAMPAGNE DE L'ATOME POUR LA PAIX

Les Etats-Unis ont réussi le premier essai de la bombe H en novembre 1952. L'URSS a effectué un essai de la bombe H en août 1953, après le succès du premier essai de la bombe atomique (la bombe A) en 1949. Cependant, suite au décès de Staline, une politique de détente a été mise en place (Yoshimi 2012 : 21). En décembre 1953, le programme *L'Atome pour la paix*, annoncé par Eisenhower à l'assemblée des Nations Unies à New York, proposait de maintenir la paix mondiale par la menace de l'utilisation de l'arme nucléaire et le développement de l'électronucléaire. L'exposition *L'Atome pour la paix*, soutenue par l'USIS et dédiée à l'usage de l'énergie nucléaire dans l'industrie, la médecine, l'agriculture est organisée dans ce but. En août 1955, la première conférence internationale « L'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques », en présence de scientifiques de tous les pays, a lieu à Genève[6]. La force nucléaire dans cette campagne apparaît à la fois comme « source d'énergie » et comme « dissuasion[7] ».

HISTORIQUE DE L'ATOMIC ENERGY COMMISSION (AEC)

L'AEC des Etats-Unis collabora à la réalisation du Projet Manhattan. Dès 1947, l'énergie nucléaire est transférée de l'usage mili-

5. Les expositions itinérantes ont voyagé dans 38 pays à partir de 1955 avec le soutien de l'United States Information Service (USIS : agence gouvernementale assurant la promotion des Etats-Unis), de Coca-Cola et du programme international du MoMA.

6. La première Exposition internationale des applications pacifiques de l'énergie atomique commerciale *L'Atome pour la paix* a été présentée en août 1955 dans la ville de Genève et l'exposition scientifique a eu lieu au Palais des Nations de Genève en septembre 1955. Elle a été aussi montrée dans les pays européens. L'usage pacifique de l'atome est également présenté dans l'Exposition internationale de Bruxelles en 1958 (Sandeen 1995 : 28).

7. A l'époque, c'était un message pour inciter les pays européens à s'affilier à l'OTAN.

taire à l'usage civil, l'AEC développant alors la science nucléaire et la technologie. Selon la recherche de Kenneth Osgood, à la fin des années 1940, l'AEC a travaillé pour donner une image plus positive de l'atome qui est associée à la santé et à la prospérité plutôt qu'au champignon atomique (Osgood 2006 : 154). En 1954, la loi sur l'énergie nucléaire a permis de la développer en tant qu'énergie commerciale. La publication de l'article « The Atom: Age of nuclear power has arrived » (*Life*, 4 janvier 1954), consacré à la future production d'énergie aux Etats-Unis, coïncide avec le discours de *L'Atome pour la paix*.

L'IMAGE DU NUCLÉAIRE DANS THE FAMILY OF MAN

Comment le thème de *The Family of Man* correspond-il au programme *L'Atome pour la paix* et comment les images du nucléaire fournies par l'AEC y ont-elles été montrées positivement ? Par ses images émouvantes, la démonstration « indirecte » dans *The Family of Man* a été plus efficace pour attirer la sympathie du spectateur que l'exposition *L'Atome pour la paix*[8]. Par exemple, l'évolution des sources d'énergie est présentée par des hommes au travail ; la vie humaine est soutenue et développée par cette nouvelle énergie.

Fig. 1 : La section « Le bureau », extrait d'une photo d'installation de *The Family of Man*, Château de Clervaux © CNA/Romain Girtgen, 2013.

Juxtaposition des textes et des images

Le texte sur le nucléaire se trouve dans la section du « bureau » (fig. 1). Sur les panneaux, les deux textes sont juxtaposés. D'abord, le proverbe indien sioux sur le feu :

> C'est le feu qui aidera les générations à venir, si les hommes l'utilisent d'une manière sacrée. Mais, s'ils ne l'utilisent pas correctement, le feu aura le pouvoir de leur faire beaucoup de mal (Steichen 1955 : 82).

8. Rapport de l'exposition de Munich par le bureau des affaires publiques de l'ambassade des Etats-Unis à Bonn, « Visitors' Reactions to the "Family of Man" Exhibit in Munich », le 23 janvier 1956, NARA, Washington D.C.

Ensuite, un texte de l'AEC prolonge le texte précité :

> Les armes nucléaires et l'énergie atomique sont le symbole de l'âge atomique. D'un côté, il y a la frustration et la destruction du monde, de l'autre, la créativité et le terrain commun pour la paix et la coopération (STEICHEN 1955 : 82).

Ainsi, l'énergie nucléaire sera utile si on l'utilise correctement.

Icones du nucléaire

Le panneau est composé de trois photographies du nucléaire : « la trajectoire de l'atome[9] » au laboratoire de l'université de Californie, fondé par Ernest Orlando Lawrence en 1931, associé à l'AEC ; un réacteur nucléaire de l'AEC[10] (fig. 2) ; et un modèle de l'atome d'uranium (fig. 3). Prise dans le studio de l'université de Columbia en 1949 par le reporter scientifique Robert Campbell et le photographe Fritz Goro[11], cette photographie scientifique peut représenter de façon neutre l'âge atomique, sans arme, ni énergie[12].

Fig. 2 : Le réacteur nucléaire, AEC (extrait de la photo de la fig. 1).

Représentation « pacifique » des scientifiques

Dans la section « Apprendre, penser, enseigner », on voit les portraits de scientifiques comme Oppenheimer et Einstein. Selon Wayne Miller, l'assistant de Steichen, ils ne sont pas cités en tant que scientifiques, mais en tant qu'enseignants (STANIZEWSKI 1998 : 254). La photographie d'Oppenheimer, en discussion avec les étudiants à Princeton, prise par Alfred Eisenstaedt, est d'abord présentée dans l'article « J. Robert Oppenheimer » du numéro spécial de *Life* (10 octobre 1949 : 120-138). Après le succès de l'essai de bombe A par l'URSS, le commentaire d'Oppenheimer est rapporté dans cet article : il minimise l'importance de la possession de la

9. Le terme « *tracking of atom* » est utilisé par Wayne Miller lors de l'entretien de Yoko Tsuchiyama avec lui en avril 2012.

10. Cette image du réacteur figure dans l'exposition européenne, mais ni au MoMA ni dans le catalogue de l'exposition. Une image similaire du réacteur est incluse dans l'exposition *L'Atome pour la paix*.

11. Goro, né à Brême en Allemagne, étudia au Bauhaus à Dessau, et émigra en 1936 aux Etats-Unis où il devint photographe pour *Life*.

12. Elle est publiée dans l'article « The Atom: A Layman's primer on what the world is made of » (*Life*, 16 mai 1949 : 68-88).

bombe A et pense que la société démocratique permet à la science de progresser. L'éditeur souligne aussi l'avis positif de ce dernier sur le développement de l'énergie nucléaire. Cependant, Oppenheimer a été écarté de son poste en 1954, l'année même où les Etats-Unis ont réussi l'essai de la bombe H « *Castle Bravo* » sur l'atoll de Bikini (Bezner 2000 : 156). Il était dangereux de détenir des informations scientifiques sous le maccarthysme, surtout si l'on avait critiqué l'arme nucléaire. Steichen a pris le risque d'ajouter son portrait, juste après cette affaire, dans une exposition comprenant aussi une photographie de l'essai nucléaire.

Fig. 3 : Fritz Goro avec Robert Campbell, modèle de l'atome d'uranium, *Life*, 16 mai 1949.

La dernière phase de l'exposition, « Visages de guerre » et « Le soldat mort », montre l'humanité qui s'entretue misérablement. La photographie de Nagasaki par Yamahata Yôsuke est accompagnée par le texte du manifeste Russell-Einstein. Rendu public à Londres en juin 1955 par Bertrand Russell, il signale le danger de l'arme nucléaire et appelle les dirigeants à chercher la résolution des conflits internationaux par la paix. Il souhaite une conférence où des scientifiques estimeront le danger de l'arme nucléaire pour la survie de l'humanité. Einstein est mort avant la sortie du manifeste, mais il a donné son accord à Russell. Onze physiciens, dont dix lauréats du prix Nobel, ont signé ce manifeste. Russell pensait que même si l'usage de *L'Atome pour la paix* était justifiable, c'était une question secondaire par rapport à ses dangers (Russel 1955 : 29).

La visualisation de la bombe H

La photographie du champignon atomique exprime une menace pour tous les hommes. La photographie de la bombe H introduite par Steichen dans l'exposition (en couleur à New York, en noir et blanc en Europe[13]) est celle de l'essai de la bombe « *Mike* » dans l'opération *Ivy*, sur l'atoll Enewetak dans les îles

13. Le panneau en couleur a déteint à New York, et sa fabrication en couleur en Europe était coûteuse (entretien de Tsuchiyama avec Wayne Miller en avril 2012).

Marshall en 1952[14]. Ces images, publiées dans *Life* deux ans après, sont accompagnées d'une partie du discours de *L'Atome pour la paix* d'Eisenhower[15]. Les spectateurs pouvaient être confrontés à la bombe H à travers la photographie sans expérimenter son horreur. Dans la section « Les Nations unies » qui suit « La bombe H », la photographie de la salle de conférence de l'ONU à New York avec les représentants des pays membres des Nations unies prise par la photographe Maria Bordy est associée au texte de la Charte des Nations unies. Cela illustre la thèse de Steichen selon laquelle l'ONU pouvait empêcher le risque de guerre nucléaire.

LA VISION JAPONAISE : *THE FAMILY OF MAN* AU JAPON[16]

LE CONTEXTE DE RÉCEPTION DE THE FAMILY OF MAN

Comment *The Family of Man* est-elle perçue au Japon au milieu des années 1950 ? Selon le rapport de l'USIS :

> Nous considérons que l'exposition, programmée à partir de mars 1956, sera l'une des meilleures manifestations que les Etats-Unis ont apportées à ce pays[17].

Le Japon a été un des pays où l'exposition a connu le plus de succès[18]. On peut considérer que la circulation de *The Family of Man* a contribué à la construction d'une nouvelle identité culturelle japonaise et au développement des relations internationales entre le Japon et les Etats-Unis.

---

14. Les essais nucléaires ont été photographiés grâce à la collaboration d'Eastman Kodak et de l'armée américaine. *Command History, Naval Photographic Center*, Archives d'Edward Steichen du MOMA, New York.

15. « Si les peuples du monde doivent mener une recherche intelligente pour la paix, ils doivent être armés des faits significatifs de l'existence d'aujourd'hui » (EISENHOWER 1953).

16. Le président du comité de l'exposition est Steichen, les membres du comité sont Tange Kenzô, Kimura Ihei, Watanabe Yoshio, Kanamaru Shigene, Ishimoto Yasuhiro, Kôno Takashi, Frances Blakemore, Onjôji Jirô.

17. Rapport de l'USIS de Tôkyô, à l'United States Information Agency (l'USIA) de Washington, « Edward Steichen: "Family of Man" exhibit in Japan », le 30 septembre 1955, NARA, Washington D.C.

18. Elle a circulé entre 1956 et 1957 avec le soutien du journal *Nihon Keizai*, du MoMA et de l'USIS. L'exposition a été reproduite en quatre versions au Japon : la grande version a circulé dans huit villes (Tôkyô, Ôsaka, Nagoya, Fukuoka, Kyôto, Okayama, Hiroshima, Shizuoka), deux petites versions dans douze villes, et la dernière version dans sept villes. Elle a été montrée deux fois à Tôkyô, du 20 mars au 15 avril 1956, et ensuite à partir du 18 juillet pendant trois semaines.

En ce qui concerne l'image du nucléaire, elle a été propagée grâce à l'exposition *L'Atome pour la paix*. Avec le soutien du journal *Yomiuri*, *L'Atome pour la paix* est montré en novembre 1955 à Hibiya à Tôkyô et circule dans les autres villes avec le soutien des divers journaux : Nagoya, Kyôto, Ösaka, Hiroshima, Fukuoka, Sapporo, Sendai, Mito, Okayama et Takaoka (YAMAMOTO 2012 : 165, YOSHIMI 2012 : 128). A Hiroshima, elle est présentée en mai 1956 au Mémorial de la Paix ouvert en 1955[19]. Ce mémorial est construit par l'architecte Tange Kenzô qui conçoit la salle d'exposition de *The Family of Man* un an après[20]. *L'Atome pour la paix* a transformé le discours sur l'énergie nucléaire qui devient positif, par contraste avec l'arme nucléaire, associée au champignon atomique à Hiroshima et à Nagasaki. Selon les officiels de l'USIS :

> Grâce à une campagne intensive de l'USIS, l'hystérie liée à l'atome a été pratiquement éliminée et au début de 1956, l'opinion japonaise est arrivée à une acceptation populaire des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire… (OSGOOD 2006 : 179).

L'exposition *L'Atome pour la paix* a déclenché le phénomène du rêve de l'atome. L'électronucléaire est introduit peu après 1945. Cependant, en raison de la peur et du manque de connaissance de la radioactivité, l'installation de réacteurs au Japon a fait l'objet d'une grande réserve chez certains scientifiques (YAMAMOTO 2012 : 178-179). Dans ce contexte, nous allons voir comment les images du nucléaire de *The Family of Man* ont été perçues au Japon.

LA PRÉSENTATION DES IMAGES DU NUCLÉAIRE

Les salles d'exposition de Tôkyô sont conçues conformément au catalogue de l'exposition de New York. La partie des images de l'énergie nucléaire est présentée comme « *Zunô rôdô* » [Le travail intellectuel] à travers des images du style de vie américain. Dans la version japonaise, il n'y a pas d'image du réacteur de l'AEC, mais celles de l'atome de l'uranium et du laboratoire de l'université de Californie (fig. 4).

---

19. Au cours de la reconstruction de la ville de Hiroshima en tant que ville commémorative, la notion de « paix » signifie un rétablissement de l'après-guerre, qui n'est pas lié aux souvenirs amers du passé. L'horreur de la bombe A a été perçue comme un facteur du retour de la paix (YONEYAMA 2005 : 19-20, YOSHIMI 2012 : 155-156).

20. Le Mémorial de la Paix à Hiroshima comporte un élément architectural pré-moderne : celui de la villa impériale « Katsura » (NAKAMORI 2010 : 48). Pendant son séjour au Japon en 1956, Steichen a visité « Katsura » à Kyôto avec Tange et Ishimoto (*ibid.* : 20).

Fig. 4 : Salle d'exposition au grand magasin Nihonbashi Takashimaya à Tôkyô, 1956 (coll. Archives du MoMA).

Dans la section « La bombe H », à New York, le spectateur américain a regardé la photographie en couleur comme une belle image. Face à la difficulté de représentation de cette partie au Japon – l'image du nuage nucléaire aurait touché la mémoire traumatique[21] –Steichen a demandé aux organisateurs japonais de remplacer cette photographie par d'autres images (WATANABE 1957 : 138).

Le 1er mars 1954, le bateau de pêche *Daigo Fukuryûmaru* [Le dragon du bonheur no 5] a été irradié par les cendres radioactives de l'essai nucléaire américain « *Castle Bravo* ». Le capitaine, Kuboyama, est mort huit mois après. *Life* publie un reportage confirmant que l'essai nucléaire a pu contaminer la nature et le corps humain (MARTIN 1954 : 17-22). John Moore Allison, ambassadeur des Etats-Unis au Japon[22], qui deviendra plus tard le conseiller d'honneur de *The Family of Man*, a participé au règlement de cet événement qui est à l'origine du mouvement anti-nucléaire.

21. « Steichen a été sensible à la façon dont la grande diapositive de la bombe pourrait être perçue dans le seul pays qui a fait l'expérience de son horreur » (PHILLIPS 2004 : 42).

22. John Moore Allison (1905-1978) a été ambassadeur des Etats-Unis de 1953 à 1957.

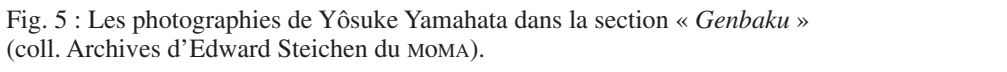

Fig. 5 : Les photographies de Yôsuke Yamahata dans la section « *Genbaku* » (coll. Archives d'Edward Steichen du MOMA).

Ainsi, à Tôkyô, le commissaire japonais ajoute cinq photographies de Nagasaki par Yamahata Yôsuke dans la section « *Genbaku* » [La bombe A] (fig. 5), complétant l'exposition du point de vue japonais avec des photographies des dégâts causés par la bombe A[23].

AUTOCENSURE SUR LES IMAGES DE LA BOMBE A

Dans l'exposition de Tôkyô, un des membres de l'USIS a reconnu des images qui n'avaient pas été incluses dans l'exposition de New York. Lors de la visite de l'exposition par l'empereur Shôwa avec Allison, les photographies des victimes de la bombe de Nagasaki ont été dissimulées par des rideaux et, après son départ, de nouveau montrées au public. Steichen a ensuite demandé d'enlever ce panneau de Yamahata[24] « au motif que cette

23. « Comme le Japon est le seul pays atomisé dans le monde, nous avons ajouté des photographies de la bombe A, parce que le peuple japonais s'y intéresse particulièrement et que M. Steichen nous en a chargés. Cependant, elles ne font rien perdre de l'humanisme généreux présent dans cette exposition » (TANGÉ 1956).

24. « Quand j'ai visité le Japon en automne dernier, j'ai été ému par les photographies en question. Mais, à cause d'un petit malentendu, il est regrettable qu'on considère que j'ai permis d'ajouter des photographies à l'exposition. J'ai demandé d'enlever ces photographies parce que "*The Family of Man*" est une

partie qui a été cachée est la cible de tous les regards du spectateur » (NAKAJIMA 1956). Même s'il n'y a pas eu de scandale, la photographie des victimes a attiré l'attention générale, parce qu'elle n'était pas connue du public à cette époque en raison de la censure entre 1945 et 1952[25]. On a laissé une seule image du garçon de Nagasaki dans la salle d'exposition. Cette autocensure a provoqué plus tard une contestation de la part de certains photographes japonais[26] affirmant le droit du spectateur à voir toutes les photographies. Natori Yônosuke a souligné que le problème de l'exposition avait été l'impossibilité pour les Japonais de présenter leur vision de la bombe A[27].

CONCLUSION

Steichen voulait gagner la sympathie du spectateur, mais son projet a produit un effet inverse. Son effort pour laisser place à la vision japonaise a provoqué un résultat incompatible avec la vision américaine et a conduit à censurer la partie ajoutée par les Japonais. La spécificité des événements dans l'histoire des hommes a été supprimée dans toute l'exposition *The Family of Man*[28]. Un des buts de l'esthétisation du passé par Steichen était de réconcilier le monde et de permettre d'éluder le traumatisme de

exposition qui traite de la joie, de l'espoir, et de la tristesse des hommes, et que l'événement déterminé, si émouvant et si significatif qu'il soit, ne peut pas exprimer en détail les sentiments universels sans les déformer. J'ai évité de traiter un événement particulier avec une séquence de photographies au travers de cette exposition, même si les photographies du monde expriment l'aspect spécifique de "l'universalité". Car on ne peut pas assurer qu'il n'y a pas une déformation de la question générale de l'homme en mettant en évidence un événement spécifique. » Lettre à Theodore C. Streibert, directeur de l'USIA, de René d'Harnoncourt, directeur du MoMA, le 26 mars 1956.

25. La première publication du livre de photographies *Genbaku no Nagasaki* par Yamahata date de 1952.

26. Shigemori Kôan, Fukushima Tatsuo, Natori Yônosuke, etc.

27. « C'est un problème que l'exposition pour les Américains soit directement montrée aux Japonais. Il y a la question de savoir si les Japonais comprennent, ou pas, et si cela devient un bien ou un mal pour eux. Alors… Steichen a chargé les Japonais de présenter la partie sur la bombe A, parce qu'il ne comprend pas le cœur des Japonais. Cependant, il a finalement interrompu la présentation que les Japonais avaient faite. Ce point doit être critiqué… …Cette partie de la bombe A aurait pu être modifiée pour être comprise avec le cœur des Japonais » (NATORI 1956 : 22).

28. L'aspect spécifique de l'Holocauste n'a pas été montré dans la section « La cruauté de l'homme envers l'homme » de *The Family of Man*. En Allemagne, l'absence des images a été perçue par les visiteurs comme positive (NOTHHELFER 1995 : 143).

la guerre, bien que cela corresponde à une distorsion de l'histoire. L'oubli d'Hiroshima et de Nagasaki était important pour développer une image positive du nucléaire, et les images de victimes dans *The Family of Man* n'allaient pas dans le sens de *L'Atome pour la paix*.

BIBLIOGRAPHIE

Bezner, Lili Corbus. *Photography and Politics in America: From the New Deal into the Cold War*, Baltimore et Londres, Johns Hopkins University Press, 2000.

Eisenhower, Dwight D. *Atoms for Peace*, United Nations, 1953.

Hewlett, Richard. *Atoms for Peace and War, 1953-1961: Eisenhower and the Atomic Energy Commission*, Berkeley, University of California Press, 1989.

Martin, Dwight. « First Casualties of the H-Bomb », *Life*, 29 mars 1954.

Nakajima, Kenzô. « Mitsumeneba naranumono » [Ce qu'on doit regarder], *Asahigraphe*, Tôkyô, Asahi shinbunsha, 29 avril 1956.

Nakamori, Yasufumi. *Katsura: Picturing Modernism in Japanese Architecture Photographs by Ishimoto Yasuhiro*, Houston, The Museum of Fine Arts ; New Haven et Londres, Yale University Press, 2010.

Natori, Yônosuke. « *The Family of Man* hihan » [Critique sur *The Family of Man*], *Photo 35*, juin 1956.

Nothhelfer, Gabriele et Helmut. « 1955 : Nous tous–*The Family of Man* à Berlin », dans *The Family of Man. Témoignages et documents*, sous la direction du ministère des Affaires culturelles, Grand-duché de Luxembourg et Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, Artevents, 1994.

O'Brian, John. « The Nuclear Family of Man », *Asia-Pacific Journal*, *Japan-Focus*, 2007. http://www.japanfocus.org/-John-O_Brian/2816.

Osgood, Kenneth. *Total Cold War: Eisenhower's Secret Propaganda Battle at Home and Abroad*, Lawrence, University Press of Kansas, 2006.

Pelletier, Philippe. « La guerre de Fukushima », *Hérodote*, mars 2012, nº 146-147, p. 277-307.

Phillips, Sandra S. « Currents in Photography in Postwar Japan », dans *Shomei Tomatsu Skin of the Nation*, San Francisco Museum of Modern Art ; New Haven et Londres, Yale University Press, 2004.

Russell, Bertrand. « Correspondence », 1955, dans *Albert Einstein, Bertrand Russell, Manifesto 50*, sous la direction de Ken Coates, Nottingham, Spokesman for the Bertrand Russell Peace Foundation, 2005.

Sandeen, Eric J. *Picturing an Exhibition, The Family of Man and 1950s America*, Albuquerque, University of New Mexico Press, 1995.

Staniszewski, Mary Anne. *The Power of Display, A History of Exhibition installations at the Museum of Modern Art*, Cambridge et Londres, MIT Press, 1998.

Steichen, Edward. *The Family of Man*, New York, The Museum of Modern Art, 1955.

Tange, Kenzô. Edition du matin, *Nihon keizai shinbun*, 22 mars 1956.

Yamamoto, Akihiro. *Kaku energy gensetsu no sengoshi 1945-1960*, Kyôto, Jinbun Shoin, 2012.

YONEYAMA, Lisa. *Hiroshima Traces: Time, Space, and the Dialectics of Memory*, Berkeley et Los Angeles, University of California Press, 1999.

YOSHIMI, Shun.ya. *Yume no genshiryoku—Atoms for Dream*, Tôkyô, Chikuma Shinsho, 2012.

WATANABE, Yoshio. « Watanabe Yoshio to Kataru », *Shashin Salon*, Tôkyô, Genkôsha, juillet 1957.